

Etude sur l'activité de l'extrait de Pao Pereira : une nouvelle confirmation pour Mirko Beljanski !

L'équipe scientifique du Département d'Urologie de Columbia University (New York) avait publié un article dans '**International Journal of Oncology**' (29 : 1065-1073, 2006) montrant l'efficacité de l'extrait de Rauwolfia Vomitoria préparé par Natural Source International, Ltd.

Récemment, une nouvelle publication vient de paraître au "**Journal of the Society for Integrative Oncology**" (vol.7 n°2, 2009, pp 59-65). La même équipe vient de confirmer que, comme le Rauwolfia Vomitoria, l'extrait de Pao Pereira préparé suivant la méthode mise au point par Mirko Beljanski présente une activité sélective.

L'étude a d'abord été faite sur des cellules de prostate humaine in vitro, en utilisant plusieurs concentrations d'extrait de Pao Pereira (100 à 500 mg/ml) sur des durées de 24, 48 et 72 heures. Les résultats obtenus ont montré que la multiplication des cellules avait presque disparu en 72 heures avec la concentration la plus élevée, soit 500 mg/ml. De plus, le traitement a empêché les cellules de passer du stade normal d'une cellule, au stade de la prolifération cellulaire. Le processus n'a même pas commencé.

L'étude a ensuite été faite sur des souris nudes, greffées de cellules de prostate humaine et soumis à des traitements de Pao Pereira à de différentes doses (10mg/kg, 20mg/kg, 50mg/kg). Après 6 semaines de traitement, la taille des cellules de prostate a considérablement diminué sous l'influence des doses intermédiaires de Pao Pereira. Les résultats obtenus en histologie ont montré l'apoptose de ces cellules. L'équipe observe une différence dans le mécanisme d'inhibition de ces cellules par le Pao Pereira et par le Rauwolfia Vomitoria et recommande l'utilisation des deux extraits ensemble. Citant largement les travaux antérieurs du chercheur, l'équipe américaine confirme l'action in vitro et in vivo du Pao Pereira.

L'ensemble des recherches conduites par le chercheur Mirko Beljanski et les essais cliniques réalisés par l'équipe de Columbia University à New York, constitue une avancée de toute première importance. L'action progressive et cumulative des substances néfastes de la pollution (chimiques et/ou biologiques) induit des perturbations au niveau des ADN et favorise l'augmentation des pathologies.

Rappelons que la déstabilisation progressive de l'ADN accompagne souvent la pathologie. Elle a été confirmée par les travaux de D.C. Malins (1) concernant l'état des ADN de la prostate.

Grâce à l'Oncotest, Mirko Beljanski a mis en évidence le pouvoir déstabilisant de nombreuses molécules conduisant à des dérèglements. Il a ensuite sélectionné des extraits naturels (extraits de Pao Pereira et extrait de Rauwolfia Vomitoria), dépourvus de toxicité qui reconnaissent les ADN déstabilisés et les empêchent de se dupliquer. L'équipe scientifique de Columbia University vient de confirmer que ces deux extraits n'ont aucune action sur les tissus sains, mais détruisent les cellules malades. L'ensemble de ce travail est frappant par sa cohérence.

(1) DC Malins et al PNAS US The Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America (1996) 93, 14047-14052, (2005) 102(52), 19093-19096 et (2003) 100(9), 5401 5406